



Les Guillaume refont leur cinéma

CULTURE • *Epaulés par Sylviane Tille, les créateurs de «Max & Co» ont tourné ce week-end des scènes burlesques. Dans un décor inhabituel: des quartiers de villas à Cottens. Reportage.*



Sylviane Tille (au milieu, photo de gauche) donne ses dernières instructions à la famille de figurants. Alors que Sam Guillaume, du haut de sa nacelle, est prêt à tourner la scène. VINCENT MURITH

SAMUEL JORDAN

Les quartiers de villas paisibles et bien rangées. Aux couleurs souvent tout droit tirées d'un tube de Smarties. L'un des symboles du paysage helvétique. C'est parmi ce décor propre et coquet – dans un récent quartier résidentiel de Cottens – que les cinéastes fribourgeois Sam et Fred Guillaume ont posé leur caméra ce week-end. Flanqués pour l'occasion de la metteuse en scène Sylviane Tille et d'une quarantaine d'acteurs amateurs et de figurants, il y ont tourné une quinzaine de courts-métrages.

Remake suisse de la série américaine «Desperate Housewives»? Pas tout à fait. Dans l'esprit comique de Jacques Tati, le trio a figé sur pellicule des courtes tragi-comédies.

La main de Dieu

Un couple reçoit deux colis commandés sur l'internet, qui contiennent... un petit garçon et un chien. Une tondeuse devient folle et s'attaque à la maison de ses propriétaires. Un nageur se perd dans sa piscine et se retrouve dans celle du voisin.

Un gamin est aux prises avec un trampoline facétieux. Un sportif court un 110 mètres haies à saute-jardins. Un mâle a fort à faire avec son barbecue géant qui refuse de faire son boulot. Des voisins se révèlent être des extraterrestres. «Autant de situations qui permettent de raconter nos petits travers et nos névroses ordinaires et de questionner sur un ton décalé notre peur face à l'imprévu», expliquent les magiciens.

Pour filmer ces étonnantes séquences de la vie quotidienne que ne renierait pas l'écrivain vaudois Jacques Etienne Bovard, les cinéastes ont pris de la hauteur.

Depuis une nacelle perchée à une vingtaine de mètres du sol au milieu du quartier de Belmont à Cottens, Sam Guillaume filme en ce samedi matin une heureuse famille en train de se sustenter paisiblement. Quand soudain, une main de Dieu arrive de nulle part, soulève la maison dans les airs, avant de la reposer à sa place. Laissant ses occupants pantois et stupéfaits.

Pour arriver à leurs fins, les créateurs de Max & Co tournent différentes séquences qu'ils superposeront par la suite. Tout

d'abord la scène de la famille avec de vrais figurants. Puis celle de la maison qui s'envole, avec comme support une maison miniature. «Il nous restera ensuite à monter le tout en studio avec une technique propre que nous avons spécialement mise au point pour l'occasion», précise Fred Guillaume. «Je me réjouis de voir le résultat.»

En trois dimensions

A noter que les saynètes – qui mélangent décor réel et factice et allient haute technologie et tendresse humaine – ne dépassent jamais la minute. Une fois mise en boîte, elles seront montrées en boucle et, détail important, en 3D.

Pourquoi avoir choisi des quartiers de villas comme toile de fond? «Nous sommes frappés par l'aspect hétérogène de ces nouveaux lotissements. Chacun construit la maison de ses rêves selon ses propres critères, créant des ensembles semblables à ceux que l'on retrouve chez certains passionnés de maquettes de chemins de fer. Cet environnement nous a tout de suite semblé être un terrain de jeux formidable pour créer le monde de Jolieville, du nom

de notre projet», répondent les réalisateurs. «Nous craignons de ne pas être les bienvenus. Au final, nous avons été super bien accueillis par les habitants des quartiers. Certains ont même accepté de jouer dans nos courts-métrages.»

Pour la rentrée

Pour leur projet «Jolieville», les concepteurs ont bénéficié d'une enveloppe de 50 000 francs de la Migros dans le cadre du Grand Prix culturel du géant orange. Le résultat devrait être accessible au public à la rentrée. Sous quelle forme? «Dans des maisonnettes à installer dans des endroits publics. Et probablement via internet ou DVD pour ceux qui bénéficient de la technologie 3D», esquisse Sam Guillaume.

Jamais à court d'idées, les inséparables frères transpirent en parallèle sur un autre bébé: «La Nuit de l'Ours». Un docu-fiction animé construit sur des dialogues tirés d'entretiens avec les pensionnaires du centre d'accueil de nuit la Tuile à Fribourg. Guillaume, vous avez dit Guillaume? I